

rh19

Revue d'histoire du XIXe siècle

Numéro 1 (1985)
Varia

Philippe Vigier

Pierre PIERRARD, *L'église et les ouvriers en France (1840-1940)*

Paris, Éditions Hachette, 1984, 600 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Philippe Vigier, « Pierre PIERRARD, *L'église et les ouvriers en France (1840-1940)* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002. URL : <http://rh19.revues.org/index350.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://rh19.revues.org/index350.html>

Document généré automatiquement le 02 octobre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Philippe Vigier

Pierre PIERRARD, *L'église et les ouvriers en France (1840-1940)*

Paris, Éditions Hachette, 1984, 600 p.

Il faut souligner, d'entrée de jeu, la richesse foisonnante, et l'intérêt de ce gros livre qui traite, pour plus des 9/10^e, de la période chronologique nous intéressant ici (la Première Guerre mondiale et l'Entre-deux-guerres sont rapidement envisagés, sinon sacrifiés), et dont le propos est au cœur des préoccupations de notre Société. Ne s'agit-il pas, pour P. Pierrard, d'envisager la façon dont l'Église catholique (clercs et laïcs) a su --ou n'a pas su, ou pas voulu-- adapter son message, sa façon de le diffuser, et son comportement en général, à cette révolution industrielle qui, à partir de 1840, modifie les mentalités comme les structures socio-économiques de notre pays ? La conclusion de l'auteur est claire : en dépit de nombreuses tentatives --que Pierrard décrit fort bien, en puisant aux meilleures sources -, le fossé n'a cessé de se creuser, tout au long du XIX^e siècle, entre l'Église catholique et "un peuple ouvrier" qui prend lentement conscience de lui-même au sein du monde du travail.

Pour expliquer cet insuccès, Pierrard --après bien d'autres-- incrimine aussi bien l'insuffisance de la formation intellectuelle du clergé (quelle consternante "littérature pieuse" !) que les méfaits d'un régime concordataire qui crée un "corps engourdi" de fonctionnaires du culte. Mais ce n'est qu'après la guerre 14-18 que se feront sentir les effets bénéfiques, à cet égard, de la Séparation de 1905. En même temps que s'atténuera --sans pourtant disparaître-- cette autre raison des difficultés rencontrées par les hommes et les œuvres du catholicisme social : la vigueur des forces contraires, à commencer par un. anticléricalisme populaire que la révolution industrielle et l'émergence d'une classe ouvrière n'ont certes pas créé --il s'agit là, sans aucun doute, d'un vieux trait de caractère "national" (?), autant rural qu'urbain -, mais qu'elles ont largement amplifié.

Un fait est sûr, en tout cas : ce sont les vingt années qui précèdent la Grande guerre qui fournissent à Pierrard le plus remarquable florilège d'écrits et de chansons où le christianisme est bafoué, et où s'étale une "pétrophobie", une détestation du prêtre qui dépasse, en intensité de haine comme en grossièreté, tout ce qui avait été écrit précédemment --et Dieu sait pourtant (si j'ose dire) que la moisson était déjà ample...

Car l'un des grands intérêts de cet ouvrage, c'est la masse documentaire qu'il fournit. Elle concerne, tout particulièrement, cette littérature spécialement destinée aux classes populaires que P. Pierrard connaît bien, depuis ses thèses sur *La Vie ouvrière à Lille sous le Second Empire* et *Les Chansons en patois à Lille sous le Second Empire*. Nous constatons du même coup, grâce à diverses chansons en ce "rude patois du Nord", qui "ajoute encore à la grossièreté des évocations" anticléricales, combien le chtimi reste vivace à Roubaix ou à Tourcoing en cette fin du siècle dernier.

Le Nord est pourtant l'une des régions françaises où l'influence du clergé, et de la religion, est traditionnellement la plus forte ; qui a aussi fourni au catholicisme social français quelques-uns de ses apôtres les plus remarquables, du passionnant Armand de Melun, encore trop mal connu, à l'abbé Lemire que nous situons mieux, en revanche, grâce à J. M. Mayeur. On aurait souhaité (mais peut-on en faire le reproche à l'auteur ?) une comparaison avec la région lyonnaise --autre grand foyer français de rayonnement religieux, et irrégulier -, ou avec la région rouennaise-- ici, la thèse récemment soutenue de Nadine Chaline, sur *Le Diocèse de Rouen de 1880 à 1939*, permettrait d'utiles comparaisons. Sans parler des régions beaucoup moins "christianisées" que sont Limoges et ses alentours, ou le Bassin Parisien ; ou, au contraire, de ces "régions de

chrétienté" comme l'Ouest, où le problème des relations entre l'Église catholique et le monde du travail se pose d'une façon toute différente --on s'en convainc en lisant une autre thèse récente, celle de Cl. Ceslin, sur *Le Syndicalisme breton de 1870 à 1914*.

À ce poids des variantes régionales --que Pierrard a, d'ailleurs, signalées--, on peut ajouter --comme éléments d'explication-- l'influence d'événements et d'expériences survenus hors de nos frontières. Les événements de 1848-1849 en Italie, la révolution et l'expédition romaine, ont, tout autant que les journées de juin 1848, joué un rôle essentiel dans l'échec de la première démocratie chrétienne --celle qui tentait une réconciliation "en profondeur", et non conjoncturelle, entre le "catholicisme" et "89". Tandis que l'antériorité, et la force beaucoup plus grande du catholicisme social de l'autre côté du Rhin, dans une Allemagne qui ignore pratiquement "l'anticléricalisme à la française", pouvaient aussi contribuer à éclairer le débat.

J'aurais également personnellement souhaité que soit davantage mis en lumière le rôle joué par le petit noyau des catholiques sociaux (quelle que soit leur étiquette politique, et étant bien entendu qu'ils n'ont toujours constitué qu'une faible minorité tenue en suspicion par la majeure partie de l'épiscopat comme du patronat ou du monde ouvrier) dans le vote des trop rares lois sociales consenties par le Parlement français --en 1849-1851, tout d'abord, puis autour de 1900. Les mémoires de maîtrise qu'avec Fr. Demier et J. Gaillard, j'ai dirigé sur ce sujet me conduisent à atténuer un peu le sentiment de caractère purement gratuit, et d'échec à peu près complet, laissé au lecteur des pages que Pierrard consacre au bilan de ces essais sympathiques, mais à peu près inefficaces.

Il n'en reste pas moins que Pierrard a globalement raison : jusqu'en 1914, à tout le moins, l'Église catholique a mal pris le tournant de l'industrialisation. Elle reste fondamentalement liée à un type de civilisation, pré-industrielle et hiérarchique. Et c'est finalement vers les campagnes que s'opère, à partir des années 1880, son action la plus efficace, avec la part active qu'elle prend à la diffusion d'un syndicalisme agricole (celui de la rue d'Athènes) qui se définit contre la ville et ses ouvriers. Mais ceci est une autre histoire --qui n'est pas sans rapport, cependant, avec celle que nous a si bien conté Pierre Pierrard.

Pour citer cet article

Référence électronique

Philippe Vigier, « Pierre PIERRARD, *L'église et les ouvriers en France (1840-1940)* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002. URL : <http://rh19.revues.org/index350.html>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
